L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 FEVRIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 14 FEVRIER.

☞ Pour le Bulletin Commercial et la Liste Maritime, ainsi que les annonces d'Amusements, voir la 2me page.

SUCRE ET COTON.

Nous trouvons dans le dernier numéro du *National Intelligencer* des données pleines d'intérêt sur la culture du sucre et du coton en Louisiane. Cette statistique a été transmise à l'honorable T. G. Hunt, notre représentant, par M. Edmond J. Forstall, dont on connaît la compétence. M. Forstall est planteur lui-même et il compte parmi les financiers les plus intelligens que renferme notre pays. Les chiffres fournis à M. Hunt ont d'autant plus d'importance en ce moment qu'il est sérieusement question d'une révision du tarif. Or, pour que nos intérêts ne soient point lésés, il faut que le Congrès et le pays soient éclairés sur la situation agricole de la Louisiane.

On voit dans le rapport présenté en 1845 au Congrès par M. Walker, secrétaire du trésor, qu'il y avait à cette époque 762 plantations sucrières en Louisiane, dont 408 ayant des moulins à vapeur et 354 des moulins à chevaux. Sur 757 de ces habitations la cuisson du sucre se faisait à feu ouvert; 5 seulement avaient adopté la cuisson dans le vide. Le nombre des esclaves attachés aux plantations s'élevait à 53,340, et le capital représenté par celles-ci était estimé à $60,000,000. En 1844-45, il a été récolté 204,913 boucauts de sucre d'un millier de livres chacun, faisant un total de 204,913,000 livres. Quant au coton, il a été récolté dans la même saison 350,989 balles et les esclaves travaillant sur les plantations cotonnières s'élevaient à 93,330.

Comparons ces chiffres avec ceux recueillis en 1853. Le nombre des plantations sucrières est maintenant de 1,481 dont 943 ont des moulins à vapeur et 538 des moulins à chevaux. Sur 1,428 de ces habitations on fabrique le sucre selon l'ancien procédé, c'est-à-dire à feu ouvert, sur 53 on se sert du vacuum pan.

Pourquoi n'emploie-t-on pas plus généralement ce dernier procédé qui donne au planteur, sans perte de poids, un produit raffiné qui peut être exporté dans quelque partie du monde que ce soit! Parce que la baisse des prix et l'incertitude où sont les habitants sur le chiffre de l'impôt qui protége les sucres, leur interdisent toute dépense extraordinaire. Le Congrès, peut, en effet, réduire d'un moment à l'autre le tarif, et que deviendrait alors le planteur qui aurait dépensé de quinze à soixante mille piastres, selon l'importance de ses travaux, pour se procurer une machine à vide!

Le nombre de boucauts faits en 1853 est de 321,934. En 1850, les habitations sucrières possédaient environ 125,970 travailleurs noirs, et les habitations cotonnières environ 76,511. La récolte de coton a été dans la même saison de 178,737.

D'après le recensement fait en 1850, les habitations de la Louisiane représentaient à cette époque une valeur de $75,814,398, et les instruments aratoires, machines, &c, une valeur additionnelle de $11,576,938. Ce double chiffre ne comprend pas la valeur des esclaves.

En prenant pour base le chiffre de la récolte de 1853 on peut évaluer la valeur au comptant des habitations de la Louisiane, à l'heure qu'il est, à un total de $126,929,000. On arrive aisément à ce résultat en évaluant à $40,000 la valeur d'une habitation qui produit 100 boucauts de sucre, à $75,000 la valeur de celle qui produit de 100 à 200 boucauts, à $90,000 la valeur d'une plantation produisant de 200 à 300 boucauts; et pour abréger en ne citant que des chiffres, à $125,000, de 300 à 400 boucauts, à $150,000 de 400 à 500; à $175,000, de 500 à 600; à $200,000, de 600 à 700; à $225,000 de 700 à 800; à $250,000 de 800 à 900; à $275,000, de 900 à 1,000; à $300,000 de 1,000 à 1,100; à $325,000, de 1100 à 1200 et à $350,000, de 1200 à 2,000.

En 1849 le total de la récolte à Cuba s'est élevé à 321,634,000 de livres, et en 1841, à 224,476,000. La récolte en Louisiane s'est élevée, en 1840, à 119,947 boucauts, soit 119,947,000 de livres, et en 1841, à 129,000 boucauts, soit 120,000,000 de livres.

La récolte de sucre à Cuba en 1853 a été, en chiffres ronds, de 600,000,000 de livres et celle de la Louisiane, dans la même année, a été égale à celle de Cuba en 1840.

La consommation du sucre aux Etats-Unis en 1853 est évaluée à 745,000,000 de livres, la moitié de cette quantité provenant des habitations de la Louisiane, du Texas et de la Floride.

Le Chemin de Fer des Opelousas et la paroisse St-Martin.

On se rappelle qu'il y a environ quinze mois, les habitans de St-Martin, ainsi que ceux de plusieurs autres paroisses, furent consultés sur la question de savoir s'ils souscriraient au capital du chemin de fer des Opelousas en consentant à une taxe volontaire sur les immeubles. Les électeurs de St-Martin se prononcèrent en faveur de la taxe et le président du jury de police ne fit immédiatement savoir au président de la compagnie.

La Direction ayant en vue les intérêts généraux des actionnaires, avait déjà décidé que la voie quitterait le Têche à la Nouvelle Ibérie. Le chemin devait donc traverser la partie la moins populeuse de la paroisse. Cependant dès que la Direction apprit le résultat du vote de St Martin, elle décida qu'un embranchement serait construit pour relier la partie riche et populeuse de St-Martin à la voie principale. Cet embranchement devait unir la Nouvelle Ibérie au Port Breaux: l'intervalle entre ces deux points est de dix-huit milles.

Le jury de paroisse de St Martinville, oubliant que la mesure dont nous venons de publier n'avait été prise que pour reconnaître l'aide financière de la paroisse, a adopté dernièrement une résolution qui sera pour résultat d'ajourner indéfiniment la perception de la taxe. Cette résolution porte néanmoins que le *Collecteur recevra sa commission comme si la taxe avait été perçue*. Mais le jury de police ne viole-t-il pas là ses engagemens? Et pourquoi le collecteur est-il autorisé à recevoir gratuitement une commission?

La Compagnie comptait naturellement sur le produit de la taxe consentie par les habitans de St Martin. Désappointés de ce côté, il ne lui restera d'autre alternative que de revenir également sur sa première décision et de supprimer l'embranchement dont la paroisse devait bénéficier.

Nous espérons que le jury de police de St-Martin maintiendra sa résolution primitive au sujet de la taxe. Si les habitans ont consenti à payer l'impot, pourquoi n'en pas autoriser la perception? L'embranchement qui doit relier le centre de la paroisse à la voie principale, sera d'ailleurs trop utile à celle-ci pour qu'elle se prive volontairement de cet avantage.

EUROPE.

Nouvelles par l'Arabia.

Nous continuons à puiser dans les journaux quelques bribes de nouvelles faisant partie de la chronique européenne apportées par l'*Arabia*.

La Porte a modifié, la dernière Note des quatre puissances qui ont consenti aux changemens proposés. Au lieu de demander que les provinces danubiennes soient évacuées le plus tôt possible, elle fixe à vingt jours au plus le délai accordé aux troupes russes pour s'éloigner des principautés. La nouvelle rédaction déclare en outre que la révision des traités existants doit se faire principalement en vue de l'intégrité et de l'indépendance de la Turquie. La Porte ajoute que la note devra être acceptée ou repoussée dans les quarante jours qui suivront le 2 janvier.

Les ministres anglais et français à St-Pétersbourg ont fait part au ministre des affaires étrangères de Russie, le 12 janvier, de l'entrée des flottes combinées dans la mer Noire. Lors du départ de l'*Arabia* la réponse de l'empereur n'était pas encore connue, et l'Europe entière l'attendait impatiemment. On croyait généralement qu'il enverrait tout de suite à ses ambassadeurs en France et en Angleterre l'ordre de demander leurs passeports.

Il paraît que les puissances médiatrices n'avaient d'abord eu l'intention de n'envoyer dans la mer Noire qu'une partie de leurs escadres, mais la nouvelle leur étant parvenue que toute la flotte russe avait appareillé de Sebastopol, elles ont décidé qu'en effet tous les bâtimens des flottes combinées quitteraient leur mouillage. Le bruit s'est répandu que des navires de guerre russes croisaient à la hauteur d'Erzeroum pour couvrir le convoi qui porte 15,000 hommes de troupes en Turquie. Mais comme ce convoi est escorté par les flottes alliées, les Russes n'oseront peut-être pas les attaquer.

Les Russes construisent de formidables batteries autour de Sébastopol et sur la côte de la Crimée. Aucun des phares de cette côte n'est maintenant allumé.

Il règne une très grande activité dans les chantiers maritimes de France: tous les navires en rade sont armés et mis sur le pied de guerre. Des rations pour quarante mille soldats se trouvent dans les magasins de Toulon.

La duchesse d'Orléans a publié le 26 décembre une lettre qu'elle adresse au duc de Nemours et dans laquelle elle se refuse à la fusion des deux branches de la famille des Bourbons, maintenant que son fils a atteint sa [illegible] à la couronne de France que le comte de Chambord et que la volonté librement exprimée du peuple français doit l'emporter sur une question de préséance.

La session du conseil fédéral de Suisse a été ouverte à Berne le 9 janvier.

Le Russie a proposé au Danemark de lui acheter l'île de Bornholm. Elle a déjà acheté du duc d'Oldenbourg une station navale.

Il règne une grande disette dans les Etats pontificaux.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Chemin de fer de Mobile et Ohio.

Montgomery 13 février.—La législature [illegible] passé aujourd'hui un bill pour [illegible] à la Compagnie du Chemin de fer de Mobile et Ohio. Le gouverneur ne l'a pas encore signé.

AFFAIRE PANDELLY.

Le jury auquel cette affaire avait été soumise, s'est présenté en cour hier à huit heures et demie du soir avec un verdict en faveur du demandeur, et écartant la question des dommages.

Cours d'histoire grecque.—Le professeur Dimitry donne ce soir, à 7 heures et demie, dans la salle du Lycée, sa troisième lecture. Il traitera de la période constitutionnelle de la Grèce, du gouvernement de Sparte, etc. La séance promet d'être fort intéressante.

Théatre d'Orléans.—Ce soir les *Huguenots*, avec les principaux artistes de notre scène lyrique.

La représentation de jeudi est au bénéfice de M. Fiot, régisseur de la scène. Nous apprenons avec plaisir que Mlle Pougaud et les autres artistes du ballet français ont généreusement offert à M. Fiot le concours de leur talent. Un des plus magnifiques ouvrages de Rossini fera les frais de la soirée. Nous reviendrons sur cette solennité.

Concert d'Ole Bull.—Le premier concert du célèbre violoniste norvégien a lieu ce soir dans la salle de l'Institut des Artisans, rue Philippa. Ole Bull sera secondé par Strakosch, l'élégant pianiste, et Mlle Adelina Patti dont on connaît le précoce talent. Le programme est admirablement composé. Ole Bull ne peut donner que trois concerts à la Nouvelle-Orléans; le second a lieu demain et le dernier vendredi.

Concert de Jullien.—Jullien, le célèbre chef d'orchestre, donnera une série de douze grands concerts à la Nlle-Orléans. Le premier, comme on peut le voir par un avis inséré plus loin, aura lieu samedi prochain. Les artistes qui accompagnent M. Jullien ont tous une grande réputation: qu'il nous suffise de nommer MM. Koenig, Lavigne, Wuille, les frères Mollenhauer, Cottinot, Du Harm, Schreurs, S. Hughes, Lutzen, F. Hughes, et enfin l'incomparable Bottesini que nous avons eu occasion d'applaudir il y a quelques années. Une cantatrice de beaucoup de talent, Mlle Anna Zerr, se fera également entendre aux concerts de Jullien.

L'ABEILLE.

Le commis de la poste préposé à l'expédition des malles nous a assuré hier que les paquets de l'*Abeille* sont régulièrement envoyés à Bâton-Rouge en même temps que les autres journaux de la ville. S'il en est ainsi, et nous n'avons aucun droit de suspecter la sincérité de la personne de qui nous tenons nos renseignemens, comment se fait-il que l'*Abeille* ne soit point distribuée à Bâton-Rouge? Que le maître de poste de cette dernière ville nous réponde, car nous avons le droit de l'interroger. Nous espérons d'ailleurs que notre correspondant fera lui-même les démarches nécessaires pour arriver à la vérité.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.

Le Conseil des assistans-aldermen s'est réuni hier soir à l'heure accoutumée et a délibéré sous la présidence du Dr Dalton. La prise en considération de l'ordonnance qui autorise le maire à faire dresser un plan de la ville, a été remise à une autre séance. Un message du maire sur les dangers d'une explosion à la poudrière a été référé à un comité spécial. Une résolution a été présentée invitant la Législature à demander au Congrès que la ville d'Alger soit décrétée port d'entrée.

GUANO.

Les expériences les plus concluantes ont depuis longtemps prouvé que le guano est le meilleur engrais connu jusqu'à ce moment. La lettre suivante vient à l'appui de ce que nous avançons:

Habitation Lucien Labranche.
Paroisse Jefferson, 12 février 1854.
Messieurs Castillo & Hariape, Nlle-Orléans,

Messieurs, Nous n'avons qu'à vous remercier de la bonté que vous eûtes, en janvier 1853, de nous envoyer cinq sacs de Guano des îles Chinchas, pour en faire des expériences sur notre habitation, et venons, en même temps vous faire part de résultat que nous en avons obtenu sur quatre arpens de terre auxquels nous les appliquâmes.

Les cannes furent mises en *wind-row* le 24 décembre dernier, et, ont été roulées, le 6 courant, par le procédé ordinaire. Le jus de la canne, après l'avoir laissé reposer pendant trois heures, a pesé 10 1⁄2 degrés, et les quatre arpens nous ont donné 10 1⁄2 boucauts de sucre, pesant 1200 livres net, le boucaut. La qualité du sucre est très belle.

Afin de comparer, nous avions fumé quatre arpens de terre, de la même qualité que les précédents, et, tout à côté de ceux-ci, avec du fumier d'écurie, et, voici ce qu'ils ont donné:

Les cannes étaient aussi belles en apparence que celles de la terre à Guano. Nous les mîmes en *wind row*, et les avons roulées en même temps que les autres.—Le jus a pesé 9 1⁄2 degrés, et le produit a été 1 2⁄3 boucauts de 1200 lv. le boucaut par arpent, le sucre est moins beau que celui du guano par 1⁄2 ct. par livre. Encore gagnes par la grande différence qui existe en faveur du guano, nous vous prions de nous en envoyer trente tonneaux.

Nous vous autorisons à publier, si vous le jugez convenable, cette lettre, &c.
(Signé) B. & V. LABRANCHE.

Perte d'un chaland.—Un chaland chargé de charbon et venant du Kentucky, s'est heurté contre un chicot, mercredi dernier, en face de maison de Cour d'Iberville et a coulé presque immédiatement.

Transport de la malle californienne.—Il vient, dit un journal de New-York, d'être présenté au Congrès un bill dont l'adoption mettrait un terme à toutes les difficultés qui se sont élevées à propos du chemin de fer de Pacifique. Il ne s'agirait plus en effet pour le gouvernement de se décider en faveur de l'une des nombreuses routes proposées, ni d'aider aucune compagnie dans la construction de cette gigantesque voie ferrée. Le maître de poste général serait simplement chargé de traiter avec une compagnie pour le transport semi-mensuel des malles des Etats-Unis, de la Nouvelle Orléans à San Francisco et réciproquement. La compagnie qui, ayant obtenu le droit de passage à travers un pays étranger, un Etat ou un territoire américain, recevrait du gouvernement d'autre aide qu'une subvention annuelle graduée d'après le nombre de jours employés pour chaque voyage. Voici le tableau des gradations proposées:

Trajet			
En 25 jours	$100,000	En 17 jours	$720,000
— 24 "	150,000	— 16 "	850,000
— 23 "	200,000	— 15 "	1,050,000
— 22 "	300,000	— 14 "	1,200,000
— 21 "	350,000	— 13 "	1,450,000
— 20 "	450,000	— 12 "	1,700,000
— 19 "	500,000	— 11 "	2,000,000
— 18 "	600,000	— 10 "	2,500,000

LOUISIANE.

Bayou Lafourche. — Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption*:

Comme nous le prévoyions la semaine dernière, la hausse des eaux du bayou a été si rapide que quatre bateaux parcourent déjà nos *landings*. Ce sont le *Mary Foley*, le *Fanny Sparhawk*, le *St-Charles* et le *Docteur Baty*.

Les levées.—On lit dans le *Vigilant* du 11 courant:

Depuis environ trois semaines, l'eau monte dans le fleuve avec une plus grande rapidité que de coutume, de telle sorte qu'elle a atteint aujourd'hui le haut de la batture et sera avant peu rendue au pied des levées, qui seules nous garantissent de l'inondation dont nous menacent chaque année le Meschacébé et les bayous qui en découlent.

Nous ne nous sommes cependant pas aperçu que jusqu'à ce jour les moindres travaux aient été exécutés aux parties de ces levées qui n'offrent pas la solidité désirable et qui peuvent être à chaque instant défoncées par suite du poids de l'eau qu'elles sont destinées à maintenir dans le lit du fleuve. A Donaldsonville, même, on ne s'en est pas plus occupé qu'ailleurs.

CONGRES.

Sénat.—6 février. — M. Shields, du comité conjoint chargé de délibérer sur les récompenses à accorder aux sauveurs des naufragés du *San Francisco*, présente des résolutions autorisant le président des Etats-Unis à présenter une médaille d'or au capitaine Creighton, du navire *Three Bells*, une autre au capitaine Lowe, de la barque *Kilby*, et une troisième au capitaine Stouffer, du navire *Antarctic*. Une somme de $100,000 est en outre mise à la disposition du président pour récompenser les officiers et les équipages des bâtimens qui ont sauvé les naufragés du *San Francisco*.

Le bill de Nebraska est pris en considération. M. Wade, de l'Ohio, fait un violent discours contre le projet de loi.

M. Chase propose de supprimer la déclaration que le compromis du Missouri a été suspendu par l'acte de 1850. Cette motion est repoussée par 31 voix contre 13. Les membres votant dans la négative sont MM. Allen, Cass, Chase, Everett, Fish, Foote, Hawlin, Seward, Smith, Stuart, Sumner, Wade et Walker.

Chambre des Représentans.—M. Chandler lit un rapport et une série de résolutions sur le naufrage du «San Francisco.»

M. Olds rapporte un bill ordonnant la suspension de la rétribution additionnelle payée à la compagnie des steamers transatlantiques, et autorisant le secrétaire de la marine à acheter les navires qui auront été légalement acceptés comme steamers de la malle.

Le même membre rapporte un bill portant qu'à l'avenir le directeur-général des postes, dans les marchés qu'il conclura pour le transport de la malle, ne pourra pas dépasser un certain taux.

La Chambre s'ajourne.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

REVUE DE LA QUINZAINE.

La ville. — Drame Judiciaire.
Théatre d'Orléans.—Guillaume Tell.
Premier Concert de Mme Sontag.

Entendez-vous, dans le silence de la nuit, ce tocsin lugubre? C'est le malheur ou le crime qui prélève sa nouvelle tribut sur la ville endormie. Eveillez-vous et écoutez! combien de coups vont frapper, pour vous signaler le quartier que le fléau atteint aujourd'hui! Mais quoi? c'est là que demeure un père, une sœur, un ami bien cher; c'est là qu'est tout votre avoir, le fruit de vos longs travaux. Levez-vous et courez! La sinistre lueur qui éclaire les profondeurs du ciel sombre guide vos pas jusqu'à ... vous arrivez, haletant et en sueur, malgré le froid de la nuit; grâce à Dieu, ce n'est pas ceux que le malheur frappe cette fois; mais quel triste spectacle et, malgré sa fréquence, comme il cause vite votre joie d'échapper pour votre compte au terrible fléau! De solides maisons chancelantes, au milieu des tourbillons de feu et des craquements des bois, s'élancent éperdus des hommes à moitié couverts, des femmes éplorées, des enfants presque endormis encore et pleurant leur lit qui brûle. Des monceaux d'effets et de débris sont empilés dans la boue et jonchent tristement le pavé: c'étaient les meubles, la richesse et l'honneur de ces pauvres ménages; et pendant que la foule insouciante et bruyante se presse insolemment autour de leur triste abri qui s'écroule, on entend les refrains discordants et les tumultes des pompiers, les hommes chargent à écouter quelques restes de l'incendie... [illegible]

Mais voici le jour. Quels sont ces vieillards, pas vous! Voilà, à la marche chancelante qui se dirigent vers le temple de la justice? Ne dirait-on pas une procession de fantômes, si ce n'était la clarté du soleil qui fait évanouir de telles apparitions? Non, ce sont les acteurs de la tragédie, acteurs qui viennent jouer leur grave et dernier rôle dans un procès célèbre et palpitant d'intérêt, car il remue à la fois le passé par des souvenirs déjà vieux d'un siècle, le présent par la menace suspendue sur la tête de plusieurs familles, et l'avenir par les brûlantes questions qu'il ravive.

La voix magique qui a évoqué ces témoins d'autrefois, c'est la voix de la loi, toute puissante sur la terre, avant que leur parle la voix de Dieu; dont la justice qui a fait appel aux souvenirs des derniers débris d'une génération disparue pour rétablir, à défaut de monuments écrits, comme au temps des traditions patriarchales, l'histoire de la ville dans son enfance. Et alors, ces vieillards sont sortis de l'ombre et du silence où ils attendaient une ombre et un silence plus complets encore; ils ont reparu un instant au milieu des vivants, et, semblables au St Jérôme de Murillo, ils ont exhumé de leurs crânes blanchis et dénudés, les souvenirs de leurs premières années. Ils se sont revus jeunes et beaux, et ils ont évoqué devant les yeux de leur mémoire des gens, qui dès lors étaient déjà vieux, remontant ainsi le cours des ans à un siècle et demi en arrière. Quel monde de souvenirs et d'idées il leur a fallu soulever pour reconstruire ce lointain passé! Quel froid amas de cendres ils ont dû remuer avant de retrouver une étincelle de feu couvant encore! Et pendant que de leur voix cassée et tremblante, ces Burgraves de la Cité retraçaient à leurs descendants le tableau de la ville d'autrefois, de ses mœurs, de ses passions, de ses habitants, de ses lieux déserts alors, et vivants aujourd'hui, à leurs lèvres pâles et froides était suspendue une population entière.

Puis, quand le dernier écho de ces faibles voix avait cessé, le prétoire tout entier s'agitait et mille impressions secouaient cette foule compacte et hétérogène. Là ce n'était plus le passé angoissé et incertain; c'était, le présent, avec sa vie surabondante et énergique, avec ses haines, ses espérances, ses ambitions: c'était la lutte, avec ses alternatives d'espoir et de crainte.

Et au-dessus de ces races diverses et ennemies, au-dessus de ces têtes blanches ou noires, certains regards, plus prévoyants que les autres, cherchaient à deviner quelques traits de l'avenir sous le voile mystérieux impénétrablement scellé.

Tel est le double drame qui s'est joué dans la ville pendant la semaine dernière, drame de nuit, drame de jour, bien plus émouvants tous deux que les péripéties fictives du théâtre. Et nous nous sommes laissés aller, nous même, à ces émotions réelles et palpables, au grand détriment de notre métier d'éplucheur dramatique. Nous avons oublié la fiction pour la vie et, à l'inverse du chien de la fable, laissé l'ombre pour la proie. Nous blâme qui voudra! la majorité doit nous absoudre; car elle a fait et pensé comme nous; peu de jours ont été plus insignifiants pour le théâtre que les premiers jours de février; rarement un public plus clairsemé s'est prélassé plus à l'aise dans une salle plus dégarnie. Du reste, si nous constatons ce fait déplorable pour la caisse de la direction, c'est qu'il est déjà bien loin et que, par une heureuse réaction, les cinq dernières représentations ont fait chambrée brillante et complète.

Rentrons dans nos fonctions et, pour solder notre arriéré, imitons les vieillards ci-dessus décrits en remontant le courant des âges, jusqu'au jeudi, 2 février!

Jour néfaste et de triste mémoire! ce fut alors qu'il fut bien avéré que les irrégularités du gosier de notre excellent chanteur Bordas était positivement le résultat d'une affection sérieuse, et qu'il devait, sous peine de perdre à jamais sa voix, s'abstenir de chanter pendant quelque temps. C'est environ un mois de perdu pour nos plaisirs, et nous pouvons le dire sans porter atteinte à la juste susceptibilité de son substitut: car nous avons déclaré déjà quel intérêt nous trouvions à entendre alternativement ces deux artistes dans les mêmes rôles, à titre d'étude et de comparaison attachantes. Par suite de cette retraite momentanée, M. Lapierre se trouve chargé seul de tout le poids du répertoire des forts ténors, et, disons-le à propos, ainsi que nous le dirons à propos de Guillaume Tell, il semble de force à marcher allègrement sous ce fardeau. Dès cette soirée du jeudi, 5, il entreprit à l'improviste le rôle d'Aménophis, et, bien qu'il ne l'eût pas répété, il le mena jusqu'au bout sans encombre. A la représentation suivante, il en était tout à fait maître. Cette facilité extraordinaire d'assimilation, cette mémoire prompte et sûre, sont des qualités bien remarquables chez cet artiste et bien précieuses à la fois pour une Direction qui le trouve toujours prêt à tout événement et pour le public, qui, grâce à ce dévouement, n'est pas exposé aux bandes blanches de l'affiche.

Après avoir trois fois fourni la carrière, Moïse a momentanément suspendu sa marche majestueuse, et le théâtre qui, comme le monde, ne vit que de contrastes, a vu les folles muses de la danse effleurer de leurs pieds légers ces mêmes planches qui avaient vu le réveil de la mort d'Aménophis et la chute du Pharaon. La troupe dansante de Niblo, après avoir excité l'enthousiasme des Américains d'outre-Canal, a franchi le Rubicon et ces charmantes danseuses françaises sont venues demander à leurs compatriotes d'origine quelques-uns de ces applaudissements sympathiques auxquels les a accoutumées la galanterie du Nord. Elles les ont obtenus, non pas à ce titre seulement, mais aussi à cause de leur remarquable talent. Toutefois, elles ont dû trouver bien bas le thermomètre de cette sympathie, si elles le comparent à l'ébullition d'enthousiasme, aux cris, aux trépignemens, aux missiles de bonheur et de pommes, dont les agréables divertissemens caressaient leurs oreilles sur les scènes américaines! Il est vrai que chez ces derniers si la température de cet enthousiasme a été un peu plus élevée pour elles que pour leurs devancières, il est presque au même degré pour tout ce qui danse, saute, et trémousse ou s'agite sur les planches d'un théâtre ou d'un tréteau quelconque, depuis le faux nègre tricotant sa gigue et les petites poupées de Dan Rice sautillant sur leurs jambes grêles et arrondissant leurs petits bras anguleux, jusqu'aux Blangy, aux Essler, aux Montplaisir et aux Pougaud.

Du vieux chez une race évidemment plus sérieuse que la nôtre, cette passion frénétique pour la danse, le clinquant, le pailleté et tout ce qui saute aux yeux, tandis que chez nous, qui avons la réputation de peuple danseur et léger par excellence, chez nous qui fournissons, avant la concurrence polonaise et hongroise, le monde entier de professeurs du bel art de Terpsichore, nous sommes relativement moins passionnés pour cet art des jetés-battus et des entrechats? Sans entrer dans des considérations bien profondes, peut-être ce fait s'explique-t-il précisément par la gravité des habitudes, le sérieux des maintiens, la froide raideur de la démarche, chez les Américains et surtout chez les Américaines; mérites fort appréciés dans la vie bourgeoise, dans les relations mondaines, mais dont le contraste fait bien plus ressortir encore, lorsque l'heure du plaisir a sonné, la désinvolture, la grâce coquette et provoquante, l'abandon voluptueux de ces pimpantes créatures que le Midi seul accomplit et façonne.

Pour nous, qui avouons n'être nullement Américains sous ce rapport, nous dirons tout simplement que Mlles Pougaud et Lavigne sont deux charmantes danseuses, de la meilleure école, la première surtout réunit son talent acquis au service de fort beaux dons naturels. Mlle Léontine Pougaud, indépendamment d'un minois fort agaçant auquel, en véritable mime, elle prête une multiple expression, présente aux amateurs une nature riche et plantureuse, qui n'exclut pas la grâce et la souplesse. Elle réunit toutes les qualités de coquetterie, de rhytme et de précision qui caractérisent les danses espagnoles, auxquelles elle s'est, du moins sur notre scène, plus spécialement adonnée. A une verve extrême, à une force de jarret remarquablement rare, elle joint une souplesse et une coquetterie tout à fait séduisantes. Il est difficile de ne pas voir en elle une véritable Andalouse de Séville quand elle agite gracieusement son éventail en accompagnant ses gestes mutins d'une ondulation de reins émouvamment provoquante, et tous les spectateurs sont disposés à se pâmer d'aise comme le pauvre fray Basilio: Basilio, qu'il y aurait cruauté de séparer de sa maja bien aimée, le plus amoureux des licenciés au petit collet, donneurs de sérénade, le plus burlesque patito de la race grisette, le plus leste et le plus désopilant des clowns. Qui n'a reconnu le comique, le spirituel, le charmant danseur Corby, que nous avons déjà salué comme un talent hors ligne, dans sa première apparition au milieu de nous avec les Montplaisir et que nous avons retrouvé plus fin, plus comédien, plus souple et plus plaisant que jamais. Comment résister à ce masque bouffon, sans être grotesque, malicieux dans sa naïveté, à ce jeu qui atteint les limites du comique sans tomber dans le trivial, où tout est marqué sans charge et sans exagération. C'est surtout dans la bouffonne farce de M. Deschalumeaux que nous avons pu voir toutes les ressources joviales de cet excellent comique. Mais à quel prix avons nous payé cette exhibition et combien il nous a été pénible de voir la charge envahir cette scène ennoblie par les chefs d'œuvre de l'art moderne! Combien il faudra de Guillaume Tell ou de Moïse pour purifier le sanctuaire profané par des farces de la foire!

Il serait injuste de quitter le ballet de Niblo sans rendre hommage à la charmante auxiliaire de Mlle Pougaud, Mlle Lavigne. Sa danse, moins hardie, moins caractérisée peut-être, offre plus d'abandon, de volupté, de mollesse. Son doux regard, son charmant visage, sa gracieuse tête, mollement inclinée sur ses belles épaules, sa légèreté non exempte de nonchalance, sa flexibilité de fleur sur sa tige, en font un ensemble contrastant, mais comparable avec l'autre Star du ballet. Toutes deux forment une réunion difficile à remplacer et dont le rapide passage laissera de longs souvenirs et de vifs regrets.

M. Mège, qui a su être gracieux en même temps que fort dans la danse noble, est le meilleur amoureux que nous ayons vu depuis longtemps déclarer ses feux à l'aide des entrechats, et enlever le cœur de sa belle par ses pirouettes.

Arrivons à l'un des deux événemens capitaux de cette période dont nous faisons l'historique, à la reprise de *Guillaume Tell*. La première représentation de cette reprise avait lieu au bénéfice de M. Lapierre. Au point de vue des intérêts de cet estimable artiste, commençons par signaler avec bonheur que la salle remplissait la salle et qu'il a été rémunéré des efforts qu'il a faits pour contribuer aux jouissances du public. Les dames, que nous soupçonnons d'être certaine partialité pour ce gracieux ténor, s'étaient rendues en foule à son appel, et la salle offrait un des aspects les plus brillants qu'il nous ait été donné d'admirer cette année.

Puisse ce bénéfice, qui ouvre la série des représentations accordées aux sociétaires du théâtre, servir de modèle à ceux qui vont le suivre! Nous faisons en particulier ce vœu pour la soirée de jeudi qui doit récompenser M. Fiot, l'habile régisseur, du travail modeste, mais incessant et consciencieux qu'il consacre à la mise en scène en d'un grand nombre d'ouvrages de tous ordres.

Si maintenant nous entrons dans l'examen, comme question d'art, de cette représentation, nous avons plus restreint dans nos félicitations, et pourtant la somme du bien l'emporte sur celle du mal... [illegible]

Après le beau chœur du début, le pêcheur chante la barcarolle, accompagné dans sa plainte... M. Delsart, le beaucoup jusqu'à présent dans les [illegible]... n'a cependant pas été à la hauteur de nos espérances dans ce difficile passage... [illegible]

DECOUVERTE IMPORTANTE

☞ Pour tous les citoyens et les étrangers visitant la Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de ce précieux et célèbre Composé connu sous le nom de

Amer de Mortimore pour la purification du sang.

Cette agréable liqueur, qui donne de l'appétit, guérit [illegible]... Toutes les dames, les messieurs et toutes les familles de notre ville devraient l'employer.

☞ Venez chercher une circulaire.

AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS.—Ayant pris des arrangemens avec les propriétaires, nous serons toujours en état d'approvisionnement de cette liqueur et pourrons remplir les ordres des Apothicaires et Marchands... [illegible]

J. WRIGHT & Co.,
No 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

LES MEDECINES GRAEFFENBERG
LES MEDECINES GRAEFFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFFENBERG
MEDECINES GRAEFFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorroïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Revalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. F. DUCONGE, No 39, rue de Chartres, N. O. Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—4m

Pour Voyer de la ville:
LOUIS PILIE,
Titulaire actuel, est candidat pour la même place. Election, 27 mars.

☞ **MIGUEL HERNANDEZ Jr.** est candidat à la place de Recorder du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il sollicite les suffrages de ses amis et de ses concitoyens. L'élection aura lieu le 27 mars prochain.

Avis important aux Dames.
M. G. F. BLANGAND,
Encoignure Dumaine et Royale,

A l'honneur d'informer respectueusement les dames de cette ville qu'il vient de recevoir par débarquement du navire Geo. Thomas, le plus magnifique assortiment de souliers pour dames et de fantaisie, qu'il soit possible de trouver dans les Etats-Unis... [illegible]

Avis aux Contribuables de la ville de Jefferson.

Avis est par le présent donné aux personnes habitant dans la ville de Jefferson... [illegible]

R. R. CHEVALLEY, Trésorier.
Ville de Jefferson, 24 janvier 1854.

Vente de marchandises sèches.

L'encanteur soussigné vendra par la voie de ... aujourd'hui 14 courant à 10 heures à l'encan de M. Peyroux & Co. No 86 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Conti.

☞ Une vente de propriétés aura lieu aujourd'hui, sur les lieux, à l'Arsenal de Banks, par MM. Beard & May, encanteurs. Ces propriétés sont: 1o—Une maison ... sur la rue Liberté ... 2o—Une grande maison à un étage, pour famille, rue Dryades, entre Calliope et Triton ... [illegible]

☞ Nous appelons respectueusement l'attention des acheteurs à la vente de farine qui aura lieu sur la Levée, au bas de la rue Julia, aujourd'hui à dix heures, par MM. Murphy et Hevins, encanteurs.

☞ Les habitans, les propriétaires de presse à coton et autres sont avertis que la grande vente de Nègres appartenant à Miner Kenner, aura lieu demain à l'Arcade de Banks, par Beard & May. L'atelier se compose de 134 esclaves qui sont considérés comme des meilleurs de l'Etat. Les personnes qui désirent les voir peuvent le faire avant la vente.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente à l'encan, par R. B. Sykes, mardi 14 courant, à 11 heures, au magasin de MM. J. & J. Tardos, no 31 Vieille Levée. — On vend 400 barriques de vin, sans réserve.

Ventes par MM. Beard & May.

14 février—Vente sans limite de maisons de résidence, &c, situées dans le 1er district—Lot de terre amélioré dans la rue Liberté, sans réservé et pour cause de départ.

15 février—134 nègres d'habitation, de prix.

16 février—Succession de W. H. Gena—un terrain compris entre les rues Jacob, Soliz, Clio et Erato.

16 février—Succession de Mme Ann Elizabeth Whans—Actions de bateaux de remorque et domestiques de maison.

16 février—Succession de Catherine Eich—Terraine dans la ville de Jefferson—Grand terrain et maison en briques dans la rue Robin.

Succession de Frederick Martz—Deux terrains dans la ville de Jefferson—Propriétés à la Nlle-Orléans et dans la ville de Jefferson, pour effectuer un partage entre les héritiers Justin Anthony Armitage et sa mère défunte, Emilie Pesbon.

18 fév—Vente positive d'une grande maison; avec actions de la Banque des Citoyens.

24 fév—Vente de coutre des bijoux et montres du magasin d'horlogerie rue Canal, entre Royale et Bourbon.

25 février—Succession de Wm Berkley—Terrains améliorés à l'encoignure des rues Marcelle et Melpomène.

Succession de Mme Jane Barnard—Terrains aux coins des rues Magazine et St-Joseph.

Vente dans le mode de ...

2 mars—Bail, meubles, clientèle et installation du café Pearl, rue St-Charles.

4 mars—Succession de S. B. et J. L. Leach—Domestiques de maison—Succession du Dr A Hester: une domestique de maison.

8 mars—Succession C. J. Bossey—Esclaves de valeur.

8 mars—Succession de Michael Dowling—Propriété de la batture,—Succession d'Andrew Gray—4 lots de terre dans le 1er district avec les améliorations qui s'y trouvent.—Succession de Michael Gallagher: Un lot de terre dans le 1er district avec toutes les améliorations qui s'y trouvent—Succession de Robert White: maison de résidence au coin des rues Claiborne et Cypress.

11 mars—Succession de James Dunn—Lots vacants et améliorés, dans le premier et le quatrième districts.

15 mars—Succession de Joseph Landis—Terres de choix dans la paroisse de la Pointe-Coupée.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

Vente pour cause de liquidation, No 168, rue du Canal.

DESIRANT se retirer des affaires, Mme RINCK a l'honneur de prévenir les Dames, qu'à partir de ce jour elle vendra, à prix coûtant, son bel assortiment de marchandises, consistant en broderies, dentelles, nouveautés, valenciennes, malines point d'Alençon, guipures, voilettes et châles, dentelle Chantilly, Cambray, etc., etc.

L'installation du dit magasin à vendre avec la continuation du bail.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
7 janv—2 m

HUILE DE COLZA.

LES soussignés préviennent leurs amis et le public en général, qu'ils viennent de recevoir 500 gallons huile de Colza de la meilleure qualité.

Cette huile bonne pour toutes les lampes fines, se recommande surtout pour les Carcels et les modérateurs.

A vendre par FERBOS FRERES,
7 fev—3M 947 et 949, rue Royale, enc. Dumaine.

MADERE.—50 barils imitation madère, 25 demi do véritable madère, A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 30 janv—6f 27, rue St-Louis.

LE COL. DE KORPONAY a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a loué la belle salle des Lecteurs, au 2ème étage de l'Hôtel St-Louis, où à partir de 20 courant, toutes les danses modernes et à la mode. M. Benedict Fischer, pianiste distingué, tiendra le piano.

Pour plus amples détails, s'adresser chez le Col. de Korponay, à l'Hôtel St-Louis, ou rue St-Charles City Hotel, ou à la salle des Lectures. 17 jan—4f et 2f 3ps

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 96,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 126, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.

☞ Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres......$1 à 5 par jour. Chambres pour les esclaves......$1 " " Salles pour les esclaves......75 " "

☞ Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.

☞ Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

U. A. POLLARD. C. W. POLLARD. ALF. ROUSSET.

URIAH A. POLLARD & Co., No. 76, rue du Canal, entre Chartres et Royale.

NOUVELLE-ORLEANS. IMPORTATEURS DE QUINCAILLERIE, *Parfumerie, Brosserie, Jouets, Peignes, Articles de Fantaisie.*

MAGASIN DE LINGE FAIT,
36 rue de Chartres, 36.

LAGAY & LECAEU ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils vendent à des prix très réduits leur magnifique stock de linge d'homme et d'enfant, pour hiver et printemps. Aussi un grand assortiment de bonneterie de toute grandeur.

11 fév LAGAY & LECAEU.

AVIS.
36 rue du Chartres 36.

80 DOUZAINES de chemises, toutes qualités, à vendre à très bon marché, pour clore une consignation, par LAGAY & LECAEU. 11fév

AUX HABITANS SUCRIERS.

UNE personne compétente dans les travaux d'habitation et qui a été six ans économe sur une plantation sucrière en Louisiane, désirerait trouver une place d'économe sur une habitation sucrière. Il fournira les meilleures recommandations sur ses capacités, sur sa moralité. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11fév—6

MARCHANDISES DE PRINTEMPS
GIQUEL & JAMISON,
13, rue de Chartres

VIENNENT de recevoir de France, par les navires Rhône, Geo. Thomas et Wurtemberg, et de Liverpool par le navire Rockaway, un assortiment magnifique de marchandises de printemps, telles que:

Robes bareges imprimées riches, à 3 et 5 volants. Bareges imprimés riches, Do uni, broché, rayé et à carreaux, Robes barége Bayadère, très riches, Robes organdi imprimées, à 3 et 5 volants, Organdi et jaconas imprimés, Jaconas unis, toutes couleurs, Do pour deuil et demi deuil. Batiste imprimée, pour robes, Dessinés unis, rayés et à carreaux, Baréges unis, pour voiles, toutes couleurs, Soies foulard, pour robes, Satin de Chine. Gros d'Afrique et Taffetas, Marquises et parasols, Rideaux brodés, en mousseline et en bobinet, Robes brodées, en mousseline suisse, Mousseline suisse, unie, brodée, rayée et à carreaux, Jaconas, nansous, malle mousseline et percales, Bandes en jaconas, et en mousseline suisse, Cols et manches brodés, Bas coton pour dames et enfans, Do soie do do do, Chemises mérinos gaze pour dames et enfans, Do do do pour hommes, Chemises en toile et en coton pour hommes, Do do do enfans, Gants de peau et de soie, pour dames, Robes pour bals et mariages.

Marchandises en toile.

Toile d'Irlande et platilles, Ouvré Huckaback et œil de perdrix, Toile à drape 8⁄4, 10⁄4, 12⁄4, 31⁄4, Toile à taies d'oreillers, Brin fil pour moustiquaires, Bobinet 12⁄4 do do, Linon français do do, Toile de Paris et Crash, Damassé pour table 6⁄4, 8⁄4 10⁄4, Serviettes damassées et unies, Mouchoirs batiste de $1 à $36 la douzaine.

Marchandises pour habitations,

de toute espèce. Nous vendons nos marchandises d'hiver à un rabais de 25 pour cent.
GIQUEL & JAMISON,
11 fev 13, rue de Chartres

EAU DE VIE—35 quarts de pipes Cognac marque Reine Berthe, 3me et 4me preuve—5 quarts do, 10 octaves do marque Cocq Pere & Fils, 1re et 3me preuves, 10 quarts pipes do marque Larreude, fine champagne, de 1821 et 1822, 7 octaves marque F A Bollevis, 6 demi pipes do Jas. Hennessy, A vendre par P LONGIS & GRATIAA, 11 fev No 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Ellen Maria de Bordeaux—56 barriques vin rouge Montferrand et St-Estèphe. 57 barils vin blanc Haut-Sauterne. 102 caisses vin en bouteilles et 1⁄2 do bouteilles. A vendre par B TALAMON, 27 jan 181, rue Royale

REDUCTION DE PRIX
Par E. Reilly & Co.,
Encoignure Canal et Royale.

NOUS avons l'honneur de donner avis aux Dames, qu'à partir de Lundi, 9 courant, toutes nos marchandises d'hiver, en magasin, seront vendues à des réductions importantes de 20 à 25 pour 100 sans exceptions.

Calicos français, riches; Cachemire d'Ecosse français, toutes couleurs; Cachemire à carreaux; Soierie unie et à carreaux; Barpour broché et moire; Robes barège, à volants; Soie noire unie, damassée et à carreaux; Moire noire antique; Gros de Naples, toutes couleurs; Soie à carreaux, article nouveau; Robes de soie Bayadère, à volants; Manteaux et paletots de drap et velours, du genre le plus nouveau; Broderies, cols et chemisettes brodés; Manches brodées.

ARTICLES POUR DEUIL.

Mousseline de laine noire de 4⁄4 6⁄4; Mérinos et cachemire noirs; Thibet et alpaca noirs; Bombazine noire; Soieries noires; Crêpe noir; drap noir pour dames. Toutes espèces de broderies pour deuil, etc. Linge de table, un grand assortiment de nappes et serviettes de toute grandeur. Toile à drap de 4⁄4 à 12⁄4; Toile d'Irlande.

E. & R. REILLY & Co., 9 janv—eb Encoignure Royale et Canal

AGENCE D'ASSURANCE.
C. C. LATHROP, Agent, 64 rue du Camp.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CHARTER OAK de New York.—Capital $300,000. [illegible]

A. Gatinet [illegible]

Coiffure, Jardin, Cons... [illegible]

Vins de Vermouth de Turin, Cognac, ... A vendre par LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BAS—BAS—BAS.

300 DOUZAINES de bas de dames reçus par le navire Mortimer Livingston, du Havre, 200 douzaines bas pour blanc pour dames. 100 do de fil d'Ecosse, do, depuis $2 50 la douzaine. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BAS POUR FILLETTES.

300 DOUZAINES de bas pour fillettes de tous les âges, reçus par le navire Livingston, du Havre: 100 douzaines bas blancs de coton; 100 do de couleur de coton; 100 do de fil d'Ecosse, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

SOIE SEIT—CORSETS—CORSETS.

RECU par le navire Mortimer Livingston, du Havre, et en vente chez les soussignés: 24 douzaines de corsets pour dames. LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

JUS DE GROSEILLES.

RECU 380 litres jus de groseilles, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

BOUGIE—BOUGIE.

500 BOITES bougie de l'Etoile, qualité ordinaire, bon assortiment, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

HUILE DE COLZA—HUILE DE COLZA.

RECU par le navire Mortimer Livingston, du Havre, huile de Colza épurée, 1re qualité pour lampes Carcel et modérateur, en vente, au galon, chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

BOUGIES—300 boîtes bougies sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

TABAC—200 balles tabac Mexicain en feuilles, en magasin et à vendre par BRUGUIERE & Co, No 16 rue de la Douane

JALAP—4 balles article supérieur, reçues par le Texas, à vendre par BRUGUIERE et Co, No 16, rue Bienville

BEURRE—30 caisses beurre de Goshen, de P. Gl. de New-York, en boîtes de 1 liv. et do par BRUGUIERE & Co 16, rue Bienville

SUCRE de la Havane—Un lot de sucre blanc de la Havane, propre aux confiseurs, à vendre à un prix modéré par J M CABALLERO, 34, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

SALSEPAREILLE—Un lot de douane à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille-Levée entre Bienville et Douane

HUILE DE GRAISSE—30 barils huile de graisse de Hurst et fils et de Tobin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 12, rue Tchoupitoulas

FARINE—300 barils extra, de l'Ohio, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 12, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—160 tierçons jambons de Duffield, Queen City et Phillips, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 12, rue Tchoupitoulas

GREMAL—300 barils et 100 barils prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 12, rue Tchoupitoulas

A LOUER.

La propriété connue sous le nom de JARDIN SAINT-HELENE. Possession en sera donnée le 1er mars prochain. S'adresser à JH. GARNIER, rue Conti, No 15.

Avis.

LE public est prévenu que la société entre Bruno de Lucas & Bernardo Capella est dissoute à compter de ce jour. Les créanciers de cette société sont invités à se présenter pour être payés, dans le délai de 3 jours de cette date, à l'ancien domicile de la société encoignure des rues St Pierre et Julie, aux Boatmen's Exchange.

Nouvelle Orléans, le 9 février 1854.
BRUNO DE LUCAS,
BERNARDO CAPELLA.

M. CAPELLA étant devenu seul propriétaire de l'établissement, est chargé de la liquidation de la société.

L'ILLUSTRATION.

LES souscripteurs à cette intéressante publication dont l'abonnement est expiré avec la fin de second volume de 1853, et qui désirent le renouveler pour l'année 1854,—sont invités à s'inscrire chez A. PAYA & CO, 56, rue de Chartres

ATTENDU par le navire Ellen Maria de Bordeaux: 100 barriques vin rouge St Julien bon ordinaire; 20 do vin Margaux; 40 barils vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin rouge St Julien, 30 do de blanc 24 1⁄2 bouteilles; 4 boucauts huile de pieds de bœuf, 4 do de bouteilles; à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson

A LIVRER—Par le navire John Cummings, de Bordeaux: 30 do prunes à l'eau-de-vie, nouvelle récolte; 20 do abricots do do; 10 do pêches do do; 10 de poires do do; 150 barils vin blanc Haut Sauterne; 30 caisses de 100 1⁄2 boîtes sardines à l'huile; à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson

VINS, huile, etc—300 paniers Mal Sec & Bourgogne; 300 barriques vin rouge diverses marques; 500 caisses vins de diverses marques; 50 caisses absynthe suisse; à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson

FROMAGES—25 meules Gruyère suisse, 1er choix; 25 caisses fromages tête de Maure. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, Jefferson

HUILE d'olives—200 paniers de la marque James Plagniol, à vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale

SAVON français—100 caisses savon de Marseille. A vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

VINS de Bordeaux—200 barriques vin rouge ordinaire, 40 barriques vin rouge Chateau St-Carbian, vieux, 10 do do Pauillac do; 30 barils do vin blanc Haut Sauterne, 20 do do do; 100 caisses do do do très vieux; 15 do vin rouge St-Julien; 60 do do Pontet-St-Julien, vieux; 60 do do do 1re qualité; 50 do do Grand Léoville, très vieux. A vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

VIN de Marseille—150 barriques de la marque Bergasse, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

EAUX-DE-VIE—marque Martel, de preuve; do do 1re preuve; Daniel, J B Clere & Co, Ag Sutton, 1840 et 1851, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

VIN SUISSE—40 caisses vin de Cortaillod, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné: 10 barriques vin vieux pour familles; 175 do bon ordinaire; 50 tierçons vin blanc; 300 caisses vin rouge diverses qualités; 25 paniers champagne en grosses et demi bout; 20 caisses absinthe suisse, diverses marques; 15 do kirschwasser; 10 do marasquin de Zara; 30 do vin Léoville, très vieux; 15 do vin Château Margaux; 10 do vermouth; 25 do muscat Frontignan; 8 1⁄2 pipes cognac J Lafferrière; 10 1⁄4 do do diverses marques; 100 gallons vieux cognac Lagrange, en damejeannes; 10 paniers bouteilles vides; 500 damejeannes, toutes grandeurs, à vendre par PAUL LACROIX, 12, rue Toulouse

EN magasin et à vendre par les soussignés: 500 barriques vin rouge bon ordinaire, 75 barriques vieux vin rouge pour familles, 150 caisses vieux vin rouge,—50 barils vin blanc, 95 barils imitation Madère,—60 demi véritable do, 35 paniers bouteilles vides,—30 balles bouchons, de 16,000 chaque,—2 balles bouchons à fioles, 30,000 chaque,—1 balle de 5000 bouchons à damejeannes, 30 caisses Muscat,—30 caisses Vermouth, 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 300 paniers huile d'olive de H. Crece, 25 quarts cognac de preuve, différentes marques. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

ABR. Z. CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 160,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agens des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et caisses

EN débarquement du navire Sarah Bridge, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Queney, 15 do do C G La Mission 1847, 160 caisses do C G La Mission 1841, 44 et 46, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 160, rue Royale.

UN REMEDE SUR!!

POUR la guérison des pâles couleurs, (chlorose) des fleurs blanches, appauvrissement du sang, etc. etc. On les quérira bien loin derrière lui, pour ses effets, les pilules de Blancard, de Vallet et toutes les préparations ferrugineuses connues.

A vendre seulement à la pharmacie de L. GAMOTIS, encoignure Rampart et Bayou

Parfumerie et articles de fantaisie.

J. AUGE,

63, rue de Chartres, encoignure Bienville

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et espère que les efforts qu'il a apportés au choix de ses marchandises, satisferont le goût de ceux qui l'honoreront de leurs achats.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il s'agit de plus attaché d'excellents ouvriers coiffeurs...

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qui seraient envoyés de dehors.

Un salon a été meublé exprès pour les Dames et un autre au 1er étage pour la coupe des cheveux des messieurs.

AVIS.

LE soussigné a besoin D'OUVRIERS pour coudre 1,000 paires de pantalons déjà taillés. Il profite de cette occasion pour annoncer au public que l'on trouvera chez lui un grand assortiment de broderies, cols ... A. WEYL, Rue Maison et Français

Ouverture de marchandises nouvelles.

J. PETTER,
28, rue de Chartres,

REÇOIT en ce moment par les navires Cotton Planter et Mortimer Livingston, du Havre... [illegible]

HOTEL VERANDAH-CONTI,
RUE CONTI,
Entre les rues Chartres et Levée.
Mme GEORGES.

BIEN connu à la Nouvelle-Orléans comme ayant tenu pendant 9 ans l'Hôtel d'Orléans, informe le public et ses anciens pensionnaires qu'elle vient de prendre à bail l'HOTEL CONTI, et qu'elle se propose de tenir cet établissement sur un pied irréprochable. L'hôtel a été remis entièrement à neuf, et les voyageurs peuvent avoir la certitude d'y rencontrer tout le confort désirable. Le mobilier des chambres, comme le service des employés, ne laisseront rien à désirer, et la table sera abondamment pourvue de tous les mets de la saison. Le prix des chambres et de la pension, comprise est fixé à $1 50, $1 25 et $1 par jour. Le prix du mois, comprenant la chambre et la table, varie de $45, $30 et $45 par mois, suivant la grandeur de l'appartement.—Pension sans logement $15 par mois. L'hôtel s'ouvrira lundi 21 novembre. 15 nov—3 m

CHARLES LEVY, Pédicure de Paris, extirpe les cors, oignons, durillons, yeux de perdrix, ongles rentrant dans les chairs, sans la moindre souffrance. L'opération ne dure pas plus de dix minutes et l'on peut mettre sa chaussure aussitôt faite sans éprouver aucune douleur.

M. LEVY s'empresse de se rendre chez les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Prix—1 piastre chaque cor ou oignon, &c. Par abonnement—10 piastres par an. Les abonnés auront le privilége de se faire soigner les pieds une fois par mois, en passant à mon bureau de 1 heure à 5 heures du soir.

CHARLES LEVY, bureau rue Royale, 198, entre St-Pierre et Orléans.

On le trouvera de l'heure à 5 heures. 28nov—6m

Bois de chauffage.

ATTENDU par le steamer D. R. Mosby, venant du bayou Atchafalaya,—500 cordes de bois de frêne, très sec, pour chauffage.

A vendre par PAUL LACROIX, 12, rue Toulouse

RECOLTE DE SUCRE ET DE MELASSE sur la côte, à vendre par HALL & RODD, 4 Front Levée

MIEL—10 barils miel supérieur de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue de la Commune

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, garantis véritables et des meilleures marques, telles que Général Laborde, Castanos, Intimidad, Sol, Monte Christo et d'autres encore, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 32, rue de la Commune

GRAND RABAIS!!
HABILLEMENTS CONFECTIONNES.
GODCHAUX FRERES,
Nos 107 et 108, rue de la Vieille Levée.
[EN FACE LE MARCHE A LA VIANDE.]

ONT l'honneur d'informer leur clientèle et le public en général que, venant de recevoir de France et du Nord un supplément à leur stock déjà si complet en vêtements de tous genres pour hommes et enfans, ainsi qu'un magnifique assortiment de chemises françaises de toutes qualités, chapeaux toutes soie, cravates, porte-monnaie &c., &c., ils vendront leurs marchandises à des prix réduits, afin de maintenir la réputation qu'ils se sont si justement acquise en vertu de leur invariable principe: Vendre à bon marché afin d'offrir à leurs acheteurs un avantage plus avantageux et ... plus souvent renouvelé.

Deux bons coupeurs attachés à l'Etablissement, portent tous leurs soins aux commandes sur mesures. 6 fev

106, **ROYALE,** 106
MARCHAND TAILLEUR.

LE soussigné, de retour de France, informe sa clientèle et le public qu'il vient de recevoir par les navires Ashland et R. B. Sumner, les articles suivans qu'il offre à vendre à bon marché, savoir: Casimirs couleur, dessins nouveaux pour pantalon, Draps noir pour habits et redingotes, Satin-laine pour pantalons, Draps couleur, diverses nuances, Caleçons, cravattes, chaussettes, bretelles, etc.

Attendu par le Sea Queen, du Havre, habits et redingottes en drap (Cromwell et Talma), velours, soieries et matelassés pour gilets.

J. CASSERGUE, 31 oct 106, Royale.

AVIS.
Chapellerie.

Nous informons nos amis et nos clients que par suite de l'incendie qui a détruit notre magasin de la rue de Chartres, No 37, nous avons transporté toutes nos affaires à notre établissement encoignure Royale et Bienville.

7 fév ALBERT & TRICOU.

CONSERVES DE TEYSONNEAU—40 caisses conserves au jus et à l'huile, cornichons, câpres à l'huile, &c., &c., à vendre en débarquement du navire Ellen Maria, par HENRY VALETON, 90 St Louis.

ATTENDU incessamment par le navire Great Britain du Havre: 1660 1⁄2 boîtes Champignons de Passy; 500 do do do. A vendre par HENRY VALETON, 90 St-Louis

FRUITS AU JUS—300 caisses fruits au jus Teysonneau jeune, en débarquement et à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.

INDIGO DE GUATEMALA—4 surons indigo, qualité supérieure, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

VIN BERGASSE—125 barriques vin Bergasse, en magasin et en entrepôt, à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville.

VIN ROUGE—300 barriques vin rouge, 400 caisses do, 20 barils do, en débarquement et en magasin, à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

VIN BLANC—150 barils vin blanc, 95 demi-barriques do, supérieur, 25 barriques do, à vendre par CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville

GUANO.
TARIF DES PRIX.
Invariablement Comptant.

Pour tout lot moins de 5 tonnes—2 3⁄4 cents la livre. De 5 tonneaux à 10 ... par ton. de 2240 livres. [illegible]

GUANO DU PEROU.

A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Hariape, et en vendrai depuis un sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents, c'est-à-dire 2 3⁄4 cts la livre.

F A GONZALES, No 11, Front Levée, près Bienville et 32, rue Poydras.

AVOINE POUR PLANT—400 sacs avoine noire d'Egypte pour plant, à vendre dans le courant de la saison, aux prix les plus bas. F A GONZALES, No 11, Front Levée, près Bienville et 32 Poydras.

MAGASIN DE TAPIS.
23, *Rue de Chartres.*
Importation récente par voie directe.

TAPISSERIE anglaise, médaillon, velours et Bruxelles.—Aussi, un assortiment complet de tapis velours, trois plis, Bruxelles, Ingrain et Vénitiens, Tapis à mettre en laine et en toile, barres d'escaliers, stores, tapis de table et de piano, étoffes en crin, toiles 4⁄4, 5⁄4 et 6⁄4, Bluches et toiles cirées, et coupée de manière à s'adapter à des appartements de toutes grandeurs. Le tout à vendre à des prix très modérés.

A. BROUSSEAU & Cie.

ABSINTHE—300 caisses absynthe suisse, de diverses marques, à vendre par J LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse

VINS—300 caisses vin rouge supérieur en demi-bouteilles; 200 do Haut Sauterne, demi bouteilles; 1200 vin pour familles, en bouteilles; 100 caisses sardines de 24 boîtes chaque, à vendre par J LANATA, 11 Jefferson et 12 Toulouse

VINS &c—200 barriques bon vin ordinaire pour familles, 100 " vin de Catalogne, 80 barils imitation Madère, 100 do vin de Malaga sec, 60 do do doux, 40 caisses eau verte, 200 caisses Vermouth Noilly fils, 25 balles amandes à coque tendre. En magasin et à vendre par J LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse

DAMEJEANNES—4000 de diverses dimensions, à vendre par J LANATA, 11 Jefferson et 12 Toulouse

SAUCISSON DE LYON—800 livres, à vendre par FERBOS FRERES, 947 et 949, rue Royale enc. Dumaine

FROMAGE DE GRUYERE—35 meules, à vendre par FERBOS FRERES, 947 & 949, rue Royale, enc. Dumaine

PIMENT—250 sacs en magasin et à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

SUCRE, CAFE, CIGARES ET MIEL: 240 caisses sucre de la Havane; 250 sacs café de la Havane, 1re qualité; 150 milliers Regalias, Londres et Milans; 25 barils miel, en débarquement du brick Sarah... J. Peters, venant de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, 36, Vieille Levée

L. B. Parade. A. Couturié. Th. Capitaine.
J. B. FREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires.
No 32, rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS

GEO. GOTTSCHALK.
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE PROPRIETES FONCIERES,
25, rue de la Commune

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 12, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
1 juillet

ARNOUX,
ENCOIGNURE Ste ANNE ET CHARTRES
MAISON PONTALBA.

500 robes de barège à volans, contenant, chacune, 18 yards. Prix......$6 50 à $7 50 la robe

LIBRAIRIE.
Ver HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

OUVRAGES de la bibliothèque Charpentier, reçus par le navire Eastern Queen: Œuvres de Goëthe, Œuvres de Leibnitz, Do de Schiller, Do de Machiavel, Do de Manzoni, Do de Klopstock, Do de Théophile Gautier, Do de Desbordes Valmore, Do de Barbier, Do de Girardin Mme, Etc, etc, etc. Mémoires de Bilboquet (1er volume), Comment l'Esprit vient aux Tables, Théâtre. Une Journée d'Agrippa (par Edouard Fournier), ... [illegible]

Ver HEBERT & Co., 149, rue de Chartres. [illegible]

CHAMPAGNE VERZENAY,
DE BILLECART SALMON.
M & J R WALTON,
14, Nouvelle Levée, et 16, rue Tchoupitoulas,
Seuls agents pour les Etats du Sud.

125 paniers en débarquement du navire George Thomas, du Havre. 3 fév—7

SUCCESSION DE GIUSEPPE FRAPOLLI.

LES créanciers de la succession de feu Giuseppe Frapolli sont requis de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours à M. Z. Laizer, curateur des administrateurs de la dite succession, à son bureau, No 7, rue St-Pierre, Maison Pontalba. 3 fév—10

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Nlle-Orléans, 1er février 1854.

UN versement (de 5 0⁄0) de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie sera dû et devra être fait à ce bureau lundi, 3 avril prochain.

A l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier 1853, les actionnaires ont été fixés les époques suivantes pour la balance des versements, savoir: le premier lundi d'avril et le premier lundi de septembre 1854, le premier lundi de janvier 1855, chaque versement de dix pour cent et un versement de cinq pour cent le premier lundi d'avril 1854; et que les actionnaires qui ne se conformeront pas à la disposition de la Direction, il sera alloué un escompte de huit pour cent par an à tous ceux qui feront, avant les époques fixées ci-dessus, les versements ci-dessus ou de ces versements.

Par ordre de la Direction.
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire

BANQUE DE LA LOUISIANE.
NLLE-ORLEANS, 6 février 1854.

A UNE réunion des actionnaires tenue le 23 janvier, les citoyens dont les noms suivent, ont été nommés directeurs de cette institution: W W Montgomery, Edward Stiff, A Lanfear, Richard Bein, William Alling, Charles Kock, William Vogel, George Urquhart, John D March, Washington Jackson jr, David Urquhart, Aug E Montgomery, Gilbert & Hawkins.

A une réunion des directeurs tenue aujourd'hui, W W Montgomery a été réélu président à l'unanimité. R. M. DAVIS, Caissier.

Mme MONNIER, Sage-Femme,

A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans, qu'elle vient de transporter son domicile, rue St Pierre, 124, encoignure Dauphine.

$30 de récompense.

PARTIE marronne le 16 janvier dernier, la négresse ABBY, âgée d'environ 30 ans. Elle est de petite taille, yeux vifs, peau jaune et d'une démarche vive. Sa mise est ordinairement assez soignée. Cette négresse a été achetée dernièrement à l'encan des héritiers David, de Gretna, et on suppose qu'elle fréquente ce voisinage. S'adresser No 13, rue Conti, où la récompense ci-dessus sera payée à qui la ramènera.

MME MARON, accoucheuse, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 18 années et les certificats les plus honorables, telles sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles.—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 5 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot.

A LOUER—Un vaste appartement, composé de DOUZE PIECES, convenable pour une personne qui voudrait tenir un hôtel garni, situé à l'encoignure des rues Baronne et Poydras, avec galerie et entrée sur la rue Baronne et balcon sur la rue Poydras. S'adresser au magasin de M. LOUIS CHARLES, Encoignure Poydras et Baronne

NOUVEAU RABAIS.

TOUS ceux qui désirent acheter des marchandises sèches à bas prix seront bien aise d'apprendre qu'à dater de ce jour nous faisons un NOUVEAU RABAIS sur toutes nos marchandises. Entre autres soieries à carreaux à 60 cents la yarde.

U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes

1,724,750 CIGARES DE LA HAVANE, 96,175 paquets de Cigarettes, 96 Pierres à filtrer, 394 balles Tabac de la Havane et de Mexique, 100 boucauts de Riz, 21 caisses Sucre de la Havane, 252 sacs Cacao de Guayaquil et Para, 175 barriques vin de Catalogne, 137 barils et pipes vin Malaga, Oporto et Xeres, 400 sacs Amandes douces d'Ivica, 400 damejeannes Amandes sans coque, 25 pipes Genièvre de Hollande, 260 rames papier pour cigarettes, 100 balles Bouchons, 7 sacs Cumin, 8 do Graine d'anis, 12 do Garbanzos. A vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

SCOTCH ALE—100 barriques en quarts et pintes, en débarquement du navire anglais British Lion, venant de Glasgow et à vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas

PORTER ET ALE DE LONDRES—100 barriques porter de Londres, 100 demi d'ale de Londres, de la marque E. S. Byas, en magasin et à vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE DE CERISE—100 caisses de la nouvelle récolte, à vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas

RAISINS FRANÇAIS—50 boîtes raisins français en bon état, à vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas

CONSERVES DE LA HAVANE—50 boîtes de 12 pots chacune fruits assortis, 20 boîtes 12 pots, chacune et de petites boîtes pâte de pain et gelée, à vendre par O VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas

Aux Médecins et Pharmaciens.

Une chance rare! Une pharmacie en bon état, à vendre. Elle est placée dans le quartier le plus fréquenté du deuxième district. Pour un médecin ou pharmacien qui parle les trois langues, c'est une bonne affaire. S'adresser à MM ALEXIS & LEVIS, pharmaciens, encoignure Royale et Bienville.

Volé ou Perdu.

UNE traite de $5,175, datée le 11 janvier 1854, à trois mois de date, tirée par William Kay sur la maison Edward H. Pomeroy & Co. et endossée par lui. Le public est prévenu de ne pas acheter ou de négocier la dite traite. La personne qui la rapportera à l'adresse ci-dessous, recevra une récompense libérale. J. M. WILSON, No 18, rue de l'Esplanade

EN débarquement du brick Arker, venant de Bordeaux—10 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés: 25 barriques vin rouge bon marque pour famille; 190 barriques vin rouge bon ordinaire; 15 barils Haut Sauterne 1re qualité; 15 do do do 2me qualité; 25 paniers Champagne vieux marque vieux Jacob Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande; 4 balles bouchons fins réguliers; 5 paniers bouteilles vides. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 80 barriques vin rouge bon ordinaire. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoignure Moreau et Mandeville, 3e district

MAIS—800 sacs maïs blanc et jaune, en magasin, à vendre en lots, à la convenance des acheteurs, par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

GRAINES D'AVOINE—1200 boisseaux superbe avoine noire d'Egypte, en magasin, à vendre par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

AVOINE—300 sacs avoine St-Louis, supérieure, à vendre par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

FOIN—300 balles excellent foin de l'Ouest, en lots à la convenance des acheteurs, par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

BLE—Pour planter, à vendre en magasin par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

COGNAC—100 futailles des marques suivantes: Jean Louis 1795, Jean Louis 1811, Maglory 1824, A de Mondon 1840, J Laville, J J Durand, etc. etc sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

GENIEVRE—40 pipes de la marque Ancre et Swan, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

VIN en barriques—400 barriques bon ordinaire vin pour familles et vin extra, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

VIN en caisses—625 caisses Chateau Leoville, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Yquem, gardés, et à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

VIN de Malaga—600 barils vin sec, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

CITRONS—400 caisses citrons à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

VIN de Catalogne—200 barriques sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

Couteaux pour Cotons!

40 DOUZ. "Célèbres Couteaux" à l'usage des Echantillonneurs de coton et particulièrement adapté à leur usage. L'attention des facteurs est appelée sur cet article. A vendre à bon marché par URIAH A POLLARD & Co, 76, rue du Canal près Chartres.

FUSILS! FUSILS!

2 CAISSES fusils à deux coups, des manufactures anglaises, à vendre en gros ou en détail par URIAH A. POLLARD & Co., 76, Canal près Chartres.

CIGARES de la Havane—36,000 cigares de la Havane, venant d'être reçus par le Sagl. J. Peters, comprenant: Regalia et autres cigares des marques célèbres Granadina, Prado, Tres Flores et autres, à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée entre Douane et Bienville

EN magasin et à vendre—450 barriques vin rouge pour familles, savoir: 150 barriques St-Vincent de Paul; 150 do supérieur Médoc; 100 do Macon; 50 do St-Julien; 700 caisses vin rouge St Estèphe Médoc; 50 do véritable absinthe suisse, E. Pernod; 30 do ... l'eau de vie; 40000 cigares de Havane, 1re qualité; 2000 demi boîtes sardines; 100 quarts de ... Assorti de bouchons qualités diverses. Par L. MAJESTE, 21 jan rue de Chartres, No 115

FROST & Co.,
Rue du Magasin, No 38, Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX [illegible]

BANQUE ET MELASSE [illegible]

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 30 décembre 1853.

A UNE assemblée de la Direction qui a eu lieu ce jour un dividende de cinq piastres par action a été déclaré sur l'actif payable aux actionnaires après le 1er février prochain, à la Nouvelle Banque, No 121, rue du Canal.

Par ordre de la direction.
GEO. A. FREERET, Caissier.

Nouvelle Orléans, le 22 de janvier 1854.

AVIS est donné que J. BURNSIDE & Co ont transporté leur magasin de la rue de Chartres Nos 19 et 21 à la rue du Canal, No 95.

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.

Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, couteaux, aiguilles, appareils, ... &c,
53, RUE DE CHARTRES.
Près de l'encoignure Toulouse.

C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et brunisseur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurans de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

☞ Réparations de montres et bijoux.
☞ Achat d'or et d'argent.

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'ETAT SUR LA VIE.
Worcester, Mass.

JOHN DAVIS, Président. | Capital comptant
Samuel Conway, secrétaire. | accumulé: $180,000

La Compagnie d'Assurance des Marchands sur les Incendies, New-York.

Chas. E. O. Ostrand, président. | Capital: $200,000
James Barker, secrétaire.

En ma qualité d'Agent de ces deux Compagnies dont le capital est de $250,000, je suis prêt à assurer les maisons, les marchandises, les meubles les vaisseaux dans le port et leur chargement, et à émettre des polices d'assurance sur la vie des blancs et des esclaves. Le montant des pertes sera promptement payé à mon bureau.

JAMES C. HARRISON, Agent. Bureau No 47, Exchange Place.

A VENDRE.

Une belle maison avec terrain et dépendances, située dans le 1er district de la Nouvelle-Orléans, formant l'encoignure des rues Félicité et Constance.

S'adresser, pour prendre connaissance des conditions de la vente et du plan de la propriété, à L. MAJESTE, rue de Chartres No 115

A VENDRE.

UNE MACHINE A VAPEUR, ayant un cylindre de quinze pouces de diamètre et quatre pieds et demi de jeu, moulin à canne de vingt-huit pouces de diamètre, quatre pieds et demi de long, d'une construction récente garantie, et en parfait état pour travailler.

Chaudière à vide et pompe à vide, deux chaudières à double fond et une chaudière à évaporation. Le tout entièrement neuf, et plusieurs chaudières à sucre de différentes sortes.

S'adresser à W. & D. URQUHART, ou à ROBERT FURGUSSON, Encoignure des rues Richard et Nouvelle-Levée.

ENORME REDUCTION DE PRIX.
T. MOREAU,
126, rue Royale, encoignure Toulouse,

ANNONCE au public qu'à partir de ce jour jusqu'au 1er juin prochain, en vue de voyage qu'il doit faire en Europe, cette année, il vendra tous les articles d'importation de son vaste assortiment à une réduction de plus de 20 pour cent sur ses prix antérieurs.

Pour en convaincre il suffira de remarquer les rabais ... [illegible]

Grand assortiment de marchandises de printemps.

ARNOUX,
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON PONTALBA,

OUVRIRA, lundi 13 du courant, à sa clientèle et au public, les BELLES MARCHANDISES qu'il vient de recevoir pour l'ouverture de la saison, consistant principalement dans les articles suivants: ... [illegible]

A LOUER.

UN JEUNE NEGRE de 16 ans, domestique ou d'habitation. S'adresser à W. CRUZAT, No 2, Front Levée

G. BURKE,

A TRANSPORTE ses bureaux du No 145, rue du Canal, au coin des rues Canal et Magasins, au premier. ☞ Entrée par la rue du Canal. 21janv—30

LA VOGUE
Des publications illustrées
Se maintient.

☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés. 56, rue de Chartres

Ver HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.

QUELQUES milliers d'or en livret, nouvellement reçues. 7 fév

Changement de magasin.

MM. RICHARD, ALDIGE & Co. ont transporté leur magasin de No 35, rue de Chartres, au No 47, rue de la Douane, entre Chartres et Passage de la Bourse. 7 fév

ASPERGES (GRIFFES ou PATTES)

Graines garanties de la récolte de 1853, EN VENTE CHEZ
T. BACHELIER,
Marchand de Graines, Horticulteur, Botaniste,

28, rue Ursulines, entre Vieille-Levée et Condé.

REÇU par le navire Lydia, de France, une partie de son nouvel assortiment de graines de printemps et d'été, ... [illegible]

FLEURS,
Les plus remarquables.

☞ Les habitans, jardiniers, détaillans, etc de la ville et de la campagne, etc. pourront se procurer de ... prix modérés. 27 janv

Graines, Plantes, Arbres fruitiers, vignes et grand ...

REÇU par le navire George Thomas, du Havre, un assortiment de Graines potagères, pour le printemps et l'été, un assortiment de graines de fleurs, graines potagères, trèfle rouge, ... [illegible]

J. MENARD.

EN débarquement du navire Chas. Cooper, venant de Bordeaux: barriques vin rouge, bon ordinaire, à vendre par H CURIEN, 33, rue Toulouse

QUININE—1500 onces en magasin et à vendre par E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas

EAU DE VIE—... demi pipes G V Bernard & Co, La Rochelle, 1ère preuve, ... En débarquement du brick Arker, de Bordeaux, à vendre par EDG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St Louis

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge St Julien, St Estèphe, St Emilion, St Laurent, 50 caisses vin rouge St Estèphe, ... En débarquement du brick Arker, de Bordeaux, à vendre par EDG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St Louis

HUILE D'OLIVES — J Plagniol, 180 paniers ... JOHN CLAIBORNE, ... rue Royale

[illegible]